Témoignage de VITAL LAMBERT



Comment je suis devenu chrétien, et non pas musulman ou bouddhiste ou autres....

Jeunesse sans espérance...

A l'âge de 22 ans, j'avais rejeté depuis longtemps ce que dans mon enfance j'avais entendu au sujet de Dieu. Le travail ne me rebutait pas, mais je n'y trouvais pas de sens. J'étais instable et l'alcool était mon refuge. A deux reprises je m'étais retrouvé en prison pour des actes de violence. Un jour, j'ai décidé de tirer un trait sur ma vie, et je suis parti en Inde, en auto stop, avec 170 francs en poche (26 euros) pour un aller sans retour. Je ne croyais ni au ciel, ni à l'enfer. Ma devise était « ça passe ou ça casse ».

Croire, déjà tout un programme...

Au Cachemire je rencontrai deux suisses qui s'étaient convertis au bouddhisme. Comme ils me logeaient, et à force d'entendre leurs croyances en un au delà possible, je fus déterminé à rencontrer Dieu s'il existait. Je n'avais rien à perdre, car ma vie n'avait plus aucune issue. Ils me conseillèrent de rencontrer un gourou bouddhiste qui enseignait une méthode de méditation transcendantale (Vipassana). Ils me disaient qu'en pratiquant cette méthode avec sérieux, j'avais des chances- sinon de parvenir au Nirvana- de ne pas renaître plus de trois fois (expériences appelées illuminations), et surtout d'éviter un passage en enfer (d'après la roue du karma).

Méditation et Bouddhisme...

En chemin vers le monastère, je rencontrai un français avec qui j'avais traversé l'Afghanistan. Comme nous étions à Delhi, et qu'il avait un peu d'argent, je le persuadai d'acheter une Bible, avant qu'il ne dépense tout dans la drogue. Non seulement il accepta, mais il m'accompagna au monastère. Là bas, j'arrêtai la drogue, et je pratiquai la méditation jour et nuit. Je fus le plus assidu des pratiquants présents. Parallèlement, j'adhérai au bouddhisme et reçus un nouveau nom. J'appréciais l'approche méditative qui consiste à ne pas réagir à tout ce qui nous entoure, que ce soit agréable ou non, aidé d'une technique respiratoire. Se maintenir comme un observateur stoïque de la vie me convenait. Toutefois, le temps passant, je constatai que la méditation entraînait des phénomènes identiques à la drogue: voyages astraux, hallucinations... De plus c'était gratuit. Mais pas d'illumination. J'étais toujours avec ma quête.

Quel chemin suivre?

Comme j'avais une Bible, je la lus entièrement, ce qui produisit en moi un questionnement sur Jésus. J'avais déjà constaté que Jésus était très populaire en Inde, particulièrement pour ses miracles et pour être un ami du peuple. Toutefois, dans le bouddhisme Jésus n'est qu'un

« avatar », c'est à dire une sorte de réincarnation temporaire de Bouddha. Je trouvai aussi un Coran que je lus entièrement pour en savoir plus sur Mahomet. Finalement j'en conclus que tous les grands « saints » forment une grande famille, avec chacun sa particularité, son chemin. Bouddha étant en quelque sorte l' « original », les autres des copies.

Au bout de six mois, mon visa étant périmé, il m'a fallu quitter le monastère. Je songeai à me convertir à l'islam. Les musulmans que je rencontrais m'offraient également un accueil amical et chaleureux. J'étais déjà chrétien par mon baptême catholique, j'étais désormais « baptisé » bouddhiste, et donc pourquoi pas musulman? Cependant, après réflexion, je renonçai à ce projet. Si le contact individuel s'avérait des plus positif, il n'en était pas toujours de même lorsqu'ils se retrouvaient en groupe et si le religieux s'en mêlait. La situation pouvaient alors dégénérer rapidement. En Afghanistan, j'avais échappé par miracle à la lapidation, pour avoir « blasphémé » contre le prophète, et déjà en Iran j'avais déchaîné la colère soudaine d'une foule, toujours en raison de ma totale ignorance d'alors des règles de vie de cette religion.

Rencontre avec un messager d'espérance...

Finalement, lassé de cette vie après deux années d'errance en Inde, je revins en France, où je continuai ma vie de bohème. Un jour que je faisais de l'auto-stop, un suisse chrétien, étudiant en théologie, me prit dans sa voiture. Il fut le premier chrétien à me parler de sa rencontre personnelle avec Jésus, qui était devenu son sauveur. Il insistait sur la personne de Jésus, et non sur une méthode ou un rituel religieux. Dans le même temps, je rencontrai une amie qui me dit « qu'elle n'aimait pas les chrétiens car ils sont intolérants par leur prétention à avoir seuls la vérité ». Ce à quoi j'acquiesçai. Cependant, après son départ une question s'imposa à mon esprit. Cet ami qui m'avais pris en auto stop, présentait bien Jésus sous une forme très étroite (un seul chemin Jésus) mais au profond de moi, je n'avais ressenti aucune intolérance. Et si la vérité ne venait vraiment que d'une seule source?

Rencontre avec la Parole vivante...

Jusqu'ici, je n'avais jamais abordé la question sous cet angle. Finalement, après re-visitation de tous mes « classiques », les évangiles, les sutras du bouddha, le Coran..., il m'apparut une vérité évidente: Le seul qui se présente avec le pouvoir de sauver tout homme, est Jésus. Tous les autres, et ils le disent sans le cacher, ne peuvent rien faire pour vous. Sinon vous donner des conseils, des lois... Ils vous laissent avec votre problème, votre péché (ou avec votre karma). Si vous faites ceci ou cela vous obtiendrez peut être votre salut, et éviterez l'enfer. Sur ce point je dirais qu'ils sont plutôt honnêtes: ils proposent chacun des chemins, mais ne promettent rien. Jésus quant à Lui n'hésite pas à affirmer: « je suis le Chemin, la Vérité et la Vie » ; « nul ne vient au père que par moi »; « Celui qui croit en moi ne verra jamais la mort »; « celui qui a le pouvoir de pardonner les péchés » etc... Et l'évangile de Jean se termine avec ces mots « ces choses sont écrites afin que vous sachiez »!

Je fus obligé de constater qu' « aucun autre n'a parlé comme Jésus ». Mahomet lui même reconnaît qu'il est incapable de pardonner les péchés. Ce fut une révélation. Jésus n'était pas seulement venu comme les autres pour donner un enseignement, des bonnes paroles, mais il avait accompli en lui même, en son corps, un acte, une oeuvre extraordinaire pour que nous puissions en bénéficier: l'expiation du péché de tous les hommes (expiation de tous les

mauvais « karmas »!), rétablissant ainsi la communion avec le Créateur, pour tous ceux qui croiraient en Lui . Il était réellement le fils de Dieu, sans péché. Et sa condition de Fils de Dieu rend sa puissance de pardon illimitée pour atteindre tous les hommes de la terre. Jésus avais pris mon jugement sur Lui, à la croix. Je pouvais donc goûter à la communion avec mon véritable Père et connaître la puissance de sa résurrection.

Révélation...

Cette révélation fut un choc, et ouvrit en moi un violent conflit intérieur: je n'arrivais pas à croire ce que désormais je savais! Je comprenais que c'était lui qui me cherchait et non l'inverse. Il avait gardé ma vie, moi qui résistais constamment à sa voix. A un moment où je m'adressai à Jésus, Dieu me brisa soudainement. Il y eut un craquement, toute résistance fut rompue et sa puissance me projeta au sol. Je partis en esprit à une vitesse vertigineuse jusqu'au bord d'un immense fleuve...d'amour!. Je pouvais y plonger sans aucune crainte. Mais j'étais trop ébahi pour faire quoi que ce soit. Je pensais « tout ça pour moi!». C'était tout simplement incroyable. Ce fleuve était immense et en même temps il coulait comme un torrent de montagne, dont les vagues et les embruns éclaboussaient les bords. J'étais arrosé par cette eau et rempli de cet amour. A un moment, ma vision fit comme un « focus » sur l'eau, et je pus voir chaque goutte qui composait le fleuve. Au coeur de chacune d'elles se trouvait comme un noyau, et de ce noyau émanait l'amour. Je compris que je contemplais les plus petites particules composant les éléments de la terre, et que toutes étaient porteuses d'amour. Je sus alors que j'étais aimé par mon créateur, que j'avais un avenir éternel, et que toute la création est issue de l'amour de Dieu. Je revins ensuite dans mon corps. Dans les semaines qui suivirent, je n'osais pas prononcer son nom, car aussitôt que je disais « Jésus !», ces vagues d'amour venaient me submerger. Ce fleuve est décrit dans la Bible par le prophète Ézéchiel, au chapitre 47, ainsi que par l'apôtre Jean dans l'Apocalypse, au chapitre 22. J'avais 25 ans. Je naissais à une nouvelle vie.

Trois années étaient passées depuis que j'avais déclaré à mes deux amis suisses: « Si Dieu existe, alors je veux le rencontrer». Dieu m'avait répondu.

Depuis ce jour, cette certitude de l'amour de Dieu n'a fait que croître dans ma vie. Jésus fait des miracles. Il m'a délivré de mes chaînes, m'a permis de reconstruire ma vie, et n'a cessé de confirmer les vérités éternelles de Sa Parole. Il m'a donné une femme extra et trois garçons merveilleux. Mais il m'a aussi donné une nouvelle famille, c'est à dire Son Église: tous ceux qui l'aiment, qui expérimentent son amour, partagent la même joie. C'est par elle qu'Il révèle ses desseins.

Jésus est la voix qui crie dans ton désert...

Si j'écris ces choses, c'est parce que je sais que ce qu'il a fait pour moi, il l'a fait aussi pour toi. Jésus dit: « croyez en Dieu, et croyez en moi » et « nul ne connaît le Père si ce n'est le Fils, et celui à qui le Fils le fait connaître ». Crois en Lui; cherche le; ne te décourage pas, il est tout près de toi et Il est la Vie Éternelle. Il dit aussi: « je ne laisserai pas celui qui vient à moi »